

chevaux de Boycott, le boulanger de lui fournir du pain, le facteur de lui remettre ses lettres; autour du réprouvé le vide se fit, complet, menaçant; les haines accumulées contre le landlordisme se concentrèrent sur lui; le gouvernement envoya 2.000 hommes pour le protéger et 50 ouvriers orangistes vinrent arracher ses pommes de terre. Mais la vie devenait impossible à la victime des justes vengeance irlandaises; Boycott dut s'enfuir, s'exiler en Amérique, aller chercher l'oubli pour sa personne, tandis que son nom retentissait dans le monde entier. Michael Davitt a raconté dans son livre *Fall of Feudalism in Ireland* comment le nom du régisseur de lord Erne devint un mot de la langue usuelle :

« Le mot fut inventé par le Père John O' Malley. Nous dînions ensemble au presbytère de « The Malee » et je ne mangeais guère. Il le remarqua et m'en demanda la raison :

« — Un mot me tourmente, dis-je.

« — Lequel ? demanda le Père.

« — Eh bien, dis-je, quand le peuple met à l'index un « gratter » (embaucheur), nous appelons cela « sociale excommunication », mais nous devrions avoir un mot différent pour exprimer l'ostracisme appliqué à un landlord ou à un agent comme Boycott. Ostracisme ne peut faire l'affaire. Le paysan ne comprendrait pas le sens du mot et je ne puis en trouver un autre.

« — Non, répliqua le Père John, ostracisme ne peut convenir.

« Il fixa les yeux sur le sol, puis après un silence, se frappa le front et dit :

« — Comment cela irait-il, si nous l'appelions « boycotting »

« J'étais ravi.

« — Dites à vos paroissiens, repris-je, d'appeler cela « boycotting ». Quand les reporters viendront de Londres